

MESSAGE

MENSUEL

n. 5 – 2020

Turin - Valdocco 24 mai



ADMA on line
Associazione di Maria Ausiliatrice

MARIE NOUS EXHORTE À ÊTRE LE REFLET DE L'AMOUR DE DIEU ET À TÉMOIGNER DE JÉSUS RESSUSCITÉ



La Madone nous invite à la conversion, surtout à la conversion personnelle. Peut-être, jamais comme cette année nous n'avons fait dans notre vie un Carême aussi intense dans la prière. Et même alors en ces cinquante jours jusqu'à la Pentecôte, nous avons l'opportunité de travailler encore sur nous-mêmes, sur notre conversion. Nous pouvons trouver dans notre maison, dans notre chambre, ces moments où nous pouvons prier : au matin, en nous réveillant avant que la famille se réveille ; ou tard en soirée, en nous mettant en quelque coin. Créer un espace où placer les Saintes Ecritures, mettre une statue de la Madone, un Crucifix, le Chapelet...

En ce temps pascal et en préparation à la Pentecôte nous sommes invités à prier l'Esprit-Saint afin qu'il nous renforce dans la foi et dans la confiance en Dieu. En cette période de la pandémie nous pouvons être tentés de perdre la confiance en Dieu et de nous affaiblir dans la foi ; pour cela nous devons prier l'Esprit-Saint, parce que la confiance en Dieu est fondamentale pour avoir un regard serein sur le futur. Il y a l'espérance parce que la Madone

est avec nous et l'esprit-Saint guide notre vie. Confiance, conversion, percevoir que notre vie est un don, un cadeau de Dieu. Rester attentifs face au danger que le cœur s'endurcisse vu que les épreuves sont trop longues et trop dures, et ensuite que nous devenions arides dans la prière. Nous vivons comme la Madone avec les Apôtres le temps de préparation à la Pentecôte. Ceci est vraiment un temps des grâces et de conversion pour nous tous. Prions l'Esprit-Saint pour que même nous, comme les Apôtres, nous puissions devenir forts dans la foi jusqu'à la fin de notre vie terrestre. Et puis nous attend la Vie éternelle. Nous sommes nés et nous ne mourons jamais...notre objectif final doit être le Paradis. Saint Philippe Néri chantait : « Paradis ! Paradis ! »

Avec Marie Auxiliatrice et la puissance de l'Esprit-Saint nous serons le reflet de l'amour de Dieu et nous témoignerons de Jésus Ressuscité avec nos vies. Si nous avons Jésus Ressuscité dans notre cœur, nous avons la joie, nous sommes des gens optimistes, des gens capables d'amitié, qui voient au loin...Si nous avons confiance en Dieu, Dieu ne nous abandonnera pas, Dieu nous aime, Il nous donne la joie et cette joie ne craint aucune pandémie. Nous sommes appelés par quelque chose de plus : cette chose de plus, c'est Dieu dans nos familles. Nous voulons Dieu même dans notre société.

Nous croyons dans la puissance de la prière, surtout celle du **Saint Rosaire** qui n'est pas une prière répétitive pour nous endormir, mais une prière pour contempler la vie de Jésus. A travers la Madone nous nous rapprochons de Jésus. Le Rosaire nous transforme. Le Rosaire nous rajeunit, nous unit à la Madone et la Madone nous porte à Jésus. Si possible prions le Chapelet ensemble en famille.

Bonne fête à tous et à toutes d'une heureuse célébration de Marie Auxiliatrice et pour une Sainte Pentecôte. «Viens, Esprit-Saint, viens par Marie ».

Monsieur Renato Valera, Président
Don Pierluigi Cameroni, SDB, Animateur Spirituel

Parcours de formation 2019-2020 Ancrés aux deux colonnes : Jésus - Eucharistie et Marie Immaculée-Auxiliatrice

Luis Fernando Alvarez Gonzalez, sdb

8. Eucharistie adorée et vécue



*La femme lui dit: "Seigneur, je vois que tu es un prophète ! Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites: C'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer." Jésus lui dit: "Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où **les véritables adorateurs adoreront le Père dans l'esprit et la vérité**, car tels sont **les adorateurs que cherche le Père**. Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est dans l'esprit et la vérité qu'ils doivent adorer." La femme lui dit: "Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout." Jésus lui dit: "Je le suis, moi qui te parle." (Jn 4,19-26)*

Adorer c'est respecter, écouter Dieu, le servir comme Il veut et en ce qu'Il veut

Adorer c'est oser L'aimer avec toutes ses forces et sans conditions. Chacun de nous sent en lui et confesse ouvertement que Jésus de Nazareth, comme homme, a une histoire concrète ; en tant que mort et ressuscité, il a une importance constitutive pour la signification totale de sa vie. Nous avons placé en lui toute notre confiance, nous avons fait de lui le centre de toute notre existence, et avons accueilli en nous le mystère de sa vie qui nous pousse à le suivre avec tout le cœur, en l'aimant « plus que notre père ou plus que notre mère, plus que notre fils ou plus que notre fille » (Mt 10, 37). Rien de cela ne peut être expliqué sans référence à l'amour. Est-ce que Jésus est le centre de ta vie, ton unique Seigneur ?

Jésus ressuscité a l'initiative dans l'amour

Pour répondre à notre demande si c'est possible d'aimer Jésus, combler la distance qui nous sépare de Lui et, ce que signifie vraiment aimer Jésus, c'est nécessaire de comprendre que Jésus Ressuscité a l'initiative dans l'amour. Et pour cela il nous apparaît, même quand nous ne nous y attendons pas. C'est Lui qui rend vraiment possible notre amour pour Lui. Quand nous embrassons le Christ dans une forte relation d'amour, au fond ce n'est pas nous qui prenons l'initiative, nous sommes plutôt de ceux qui répondent, de ceux qui ont d'abord été touchés par son amour. C'est seulement Lui qui rend possible notre amour. Par conséquent nous pouvons l'aimer. Il rend possible l'amour en se rendant présent en cette Pâques permanente de l'Eglise et de la Création, en nous rejoignant à travers différentes portes : la communauté, les personnes, la nature, la Parole, les sacrements, l'Eucharistie. Il est toujours vivant (C'est le Vivant !), même si sa présence n'est pas encore définitive ou totalement victorieuse, parce que beaucoup lui ferment les portes. Mais il y a une rencontre avec Lui. Il continue à nous dire : « Ne craignez pas...c'est moi...regardez moi, touchez-moi...prenez et mangez...buvez ! » Est-ce que tu reconnais le primat de la grâce de Dieu dans ta vie, son amour qui prévient et qui sauve ?

Nous pouvons aimer Jésus au-delà de tout espace et temps

Quand nous disons que nous aimons Jésus nous sommes en train d'aimer un homme historique, concret avec des caractéristiques bien déterminées ; un homme qui est venu mystérieusement pour nous rencontrer et qui nous a fascinés. C'est pour cela que nous le cherchons, nous pensons à lui, nous parlons de lui, nous parlons avec lui, nous nous rapprochons de lui, et nous nous laissons influencer par lui. De la même manière que nous aimons une autre personne, de cette manière au moins nous aimons Jésus.

Mais comme humains, nous l'adorons. Et dans tout amour humain, autant dédié qu'il puisse être, il y a toujours des réserves : peur de ne pas être à la hauteur de la personne aimée, de ne pas savoir aimer adéquatement, d'aimer et de faillir à la fin et, de faire apparaître cela comme un caprice passager. Un amour sans ces doutes ne serait pas authentique. Chaque amour aspire à être inconditionné, définitif, à se donner radicalement. Ainsi même nous, nous voulons que l'amour pour Jésus soit un amour définitif, qui dépasse les réserves et les dernières incertitudes de l'amour humain. Si l'amour humain est limité et a toujours ses réserves et ses incertitudes, nous pouvons aimer Jésus jusqu'au point du dévouement total et extrême ?

Quand nous disons à Jésus au moment de notre prière d'adoration, que nous l'aimons inconditionnellement, nous savons bien que ce fait de ne pas être conditionné ne vient de nous. Nous avons toujours confiance que cela sera soutenu par Celui qui maintiendra notre amour vivant et fort jusqu'à la fin. Et au fond, nous ne pouvons seulement nous donner définitivement qu'à celui que nous savons qu'il ne nous manquera jamais. Et c'est seulement lui, Jésus, notre unique Seigneur et Sauveur.

L'amour et l'enthousiasme pour le Christ sont la première source et l'objectif de la vie des croyants. L'objectif de chaque célébration sacramentelle est d'expérimenter « quelle est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance. » (Ep 3, 18 -19) Pour que nous puissions nous passionner du personnage historique de Jésus, de l'idée abstraite de Jésus ou du dogme christologique, sans nous rapporter de façon vitale avec lui, comme à une personne vivante et à notre contemporain. L'aimer serait, par conséquent, une imitation morale ou une philosophie. Au contraire, le vrai amour pour Jésus nous met en chemin, nous déconcerte continuellement, nous conduit vers l'extérieur et nous fait vivre une aventure. Sans trop de poids, mus par une mystique toujours antique et toujours nouvelle, nous désirons être un Evangile vivant pour le peuple de Dieu et les humbles constructeurs de son Règne dans notre monde. L'art d'aimer n'a jamais été tout à fait appris, mais il est beaucoup nécessaire d'être des témoins crédibles du Christ. Pour toi, qui est Jésus ?



La vie elle-même comme un prodige sorti des mains de Dieu

Quand Paul, qui comme nous ne put vivre physiquement avec Jésus, raconte son expérience de rencontre avec le Ressuscité à Damas, il est convaincu que ce qui s'est passé entre Jésus et lui soit le modèle du comportement de Dieu envers tous. En outre, pour encadrer cette expérience dans l'histoire du salut, Paul la voit au centre de son histoire personnelle. A partir de cette expérience, il peut reconstruire les différentes phases de sa vie dans le projet de Dieu. Il la décrit de cette façon dans la Lettre aux Ga-

lates : « Mais quand Celui qui dès le sein maternel m'a mis à part et appelé par sa grâce daigna révéler en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les païens » (Ga 1,15-16). Le protagoniste de son histoire c'est Dieu qui le choisit, l'appelle, lui révèle son Fils et lui confie une mission. Plein de stupeur il contemple sa vie comme une œuvre d'art, comme un prodige sorti des mains de Dieu. Son sentiment est semblable à celui de Marie, qui se sent portée par la grâce : « Le Tout Puissant fit pour moi des merveilles ! » (Lc 1,49).

La rencontre avec Jésus pousse Paul à redéfinir sa vie, à construire une nouvelle prise de conscience de soi, et à restructurer son système des valeurs. En regardant en arrière, il peut dire : « Mais tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai considérés comme un désavantage, à cause du Christ. Bien plus, désormais je considère tout comme désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. A cause de lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en lui, n'ayant plus ma justice à moi, celle qui vient de la Loi, mais la justice par la foi au Christ, celle qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi » (Ph 3,7-9). En regardant vers l'avenir il est serein, confiant et plein d'espérance : « Je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus » (Ph 3, 13-14). A la différence de ce qu'il pensait comme un Juif zélé de la loi, le salut n'est plus une conquête fatigante, mais un don gratuit. Et cette découverte le remplit de joie !

Ce n'est pas possible d'être témoins de Jésus sans une expérience personnelle de Lui ; de plus encore, sans une amitié personnelle avec Jésus. Ceci est tellement profond et irrésistible qu'il échappe à toutes les tentatives de théorisation, d'analyse objective et verbalisation adéquate. C'est possible de l'évoquer seulement à travers des images et des symboles ou à travers les exclamations sous forme de confession personnelle.

Paul - qui comme vous et moi n'a pas vécu physiquement avec Jésus - confesse d'avoir été « Conquis par Christ Jésus » (Ph 3,12) et synthétise sa relation avec Jésus avec ces paroles : « Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi » (Ga 2,20), « Pour moi, en effet, la Vie c'est le Christ ! » (Ph 1,21). Est-ce possible de s'exprimer d'une façon plus claire, plus immédiate, plus déterminée, plus totale et plus éloquente ? Quand est-ce que Jésus est entré dans ta vie ? Quand l'as-tu rencontré ?

Ceci peut être lu aux sites suivants:

www.admadonbosco.org

Pour chaque communication il nous peut se tourner à la suivante adresse
de poste électronique : pcameroni@sdb.org

De la Lettre du Recteur Majeur pour le 150° anniversaire de l'ADMA : « Se confier, faire confiance, sourire »

Sur la voie de la sainteté

L'ADMA est « un itinéraire de sanctification et d'apostolat salésien » proposé et vécu dans la perspective de cet appel universel à la sainteté si cher à la fois à saint François de Sales – qui conseillait à tous la vie dévote – et au Père de notre Famille Salésienne, Don Bosco, quand il proposait aux jeunes de l'Oratoire et à la classe populaire l'objectif de la sainteté comme un chemin ouvert à tous, facile à poursuivre et orienté vers un bonheur sans fin. Saint François de Sales et Don Bosco présentaient la sainteté non pas comme un parcours réservé à des privilégiés, mais toujours comme un appel à tous quels que soient le lieu de vie de chacun, son état de vie ou sa profession. Le Concile Vatican II a confirmé et proclamé cette réalité. Le Pape François le réaffirme avec force dans l'*Exhortation Apostolique* sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, *Gaudete et Exsultate*. L'Étrenne salésienne de cette année 2019 elle-même est un appel clair et décidé à la sainteté pour tous : « **La sainteté pour toi aussi** ».

Certes, c'est un chemin qui nécessite parfois d'aller à contre-courant mais qui, au final, est précisément béatitude, c'est-à-dire le bonheur. Il est très important, en suivant l'exemple et en s'inspirant de l'humanisme et de l'optimisme de saint François de Sales, de montrer que vivre en chrétien est aussi, d'un point de vue humain, quelque chose qui nous rend déjà heureux sur cette terre, malgré les difficultés nous devons tous supporter.

C'est avant tout un **chemin de sainteté à vivre en famille**, donnant un témoignage positif, principalement en persévérant dans l'amour entre époux, entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre jeunes et personnes âgées. Nous devons désirer et rechercher le bien des autres. Concrètement, ce « bien » nécessite d'accepter l'autre tel qu'il est ; consacrer du temps au dialogue, construire des relations basées sur l'affection et le respect, savoir se comprendre, se pardonner et éviter de se plaindre. Une famille qui ne baisse pas les bras devant les difficultés et où les parents comme les enfants vivent dans la foi en Dieu et en sa Providence, à l'instar de la Sainte Famille de Nazareth, constitue un soutien précieux et une ressource fructueuse pour l'Église et pour la société. **Par conséquent, il s'agit également de proposer aux nouvelles générations l'idéal de la sainteté** – suivre Jésus – dans la vie ordinaire constituée d'étude, d'amitiés, de travail, de service, en leur faisant prendre conscience que le monde, et avec lui l'Église, est déjà dans leurs mains. C'est pourquoi les jeunes doivent recevoir une bonne formation humaine et chrétienne et, en même temps, se sentir accueillis dans l'espérance et la confiance. Le point central est de les aider à connaître et à aimer le Christ dans des circonstances ordinaires et à vivre leur confiance en Marie Secours des Chrétiens.

L'ADMA d'aujourd'hui vit encore cet élan spirituel. Les groupes actuels de l'ADMA comptent parmi leurs associés des femmes que l'Église donne comme exemples de vie et dont elle invoque l'intercession pour nous soutenir sur le chemin de la foi.

Parmi elles, la **bienheureuse Alexandrine Marie da Costa** : le 12 septembre 1944, le P. Umberto Maria Pasquale, son Directeur spirituel, l'inscrivit à l'Association. La **bienheureuse Teresa Cejudo Redondo**, épouse et mère de famille, martyre en 1936, contribua à la fondation de l'ADMA de Pozoblanco (Espagne) et en fut élue secrétaire. De plus, les servantes de Dieu **Rosetta Franzhi Gheddo**, inscrite en 1928 au groupe ADMA de Nice-Monferrat (Piémont), et **Carmen Nebot Soldán** de La Palma del Condado (Espagne), morte en 2007. Ces bienheureuses et servantes de Dieu se distinguent par un amour particulier envers l'Eucharistie et la Très Sainte Vierge (les deux grands piliers de la spiritualité salésienne), ainsi que par un témoignage héroïque de foi dans la souffrance, le martyre et la vie familiale. Elles partagent le même charisme salésien et manifestent d'une manière singulière l'esprit de Don Bosco vécu comme laïques, en famille et dans la société. Elles sont un modèle et un stimulant pour la sanctification des membres de l'ADMA et de La Famille Salésienne



Beata Alexandrina
Messaggera di Gesù

Balasar 30 marzo 1904 - 13 ottobre 1955

18 AVRIL 2020 - 151^E ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION D'ADMA

Mû par l'Esprit Saint et en réponse aux urgences et aux signes du temps, Don Bosco donna vie à différentes forces apostoliques et à un vaste mouvement de personnes, qui de diverses manières opèrent en faveur des jeunes et des classes populaires.

L'Association de Marie Auxiliatrice fut fondée par Don Bosco, comme instrument privilégié pour «promouvoir la vénération au Très Saint Sacrement et la dévotion à Marie Secours des Chrétiens».

Elle fut érigée canoniquement dans le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice de Turin, le 18 avril 1869, et fut «considérée par lui presque partie intégrante de la Société Salésienne».

Par le bref du 5 avril 1870, Pie IX l'a élevée en Archiconfrérie, avec droit d'y joindre les Associations apparues dans toutes les parties du monde avec les mêmes buts et avec la même dénomination. (Avant-Propos du Règlement)

Chers membres de l'ADMA

Nous vivons un moment historique sans précédent pour nos générations avec cette pandémie de coronavirus. Tout d'abord, nous renouvelons notre proximité avec tous ceux qui ont été le plus touchés par cette épidémie par la mort de personnes chères, avec ceux qui ont été touchés par la contagion, avec ceux qui, à bien des égards, apportent leur contribution. Nous aimerions partager avec vous certains engagements :

- de persévérer dans l'engagement de prière à Jésus dans l'Eucharistie et à Marie Auxiliatrice qui, en tant que Famille Salésienne, se déroule dans le monde entier ;
- de consacrer des temps personnels de prière et de réflexion pour comprendre à la lumière de la foi ce que le Seigneur dit à toute l'humanité avec cette situation ;
- d'intensifier l'action de proximité et de solidarité déjà entreprise de différentes manières pour soutenir les personnes les plus touchées sur le plan humain, social et économique.

Nous partageons un fort sentiment d'action de grâce pour le don de l'ADMA, fait par Jésus et Marie à travers Don Bosco. Nous en avons fait l'expérience avec la célébration que nous avons eue l'année dernière à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la fondation de notre association :

- soit par des moments de célébration comme :
 - * le 18 avril (Jeudi Saint) dans la Basilique de Marie-Auxiliatrice ;
 - * la fête de Marie-Auxiliatrice à Turin le 24 mai ;
 - * la journée mariale à Turin le 6 octobre avec le Recteur Majeur, avec le beau slogan : "Partage la grâce" ;
 - * le VIII^{ème} Congrès international de Marie-Auxiliatrice, qui s'est tenu à Buenos Aires du 7 au 10 novembre sous la devise "Avec Marie, une femme croyante", un événement de la Famille salésienne qui a touché le cœur de beaucoup et qui a vu la participation de plus de 1300 personnes et la présence significative de nombreux jeunes ;
- soit par des rencontres, des moments de formation et de liturgie, des pèlerinages, des initiatives caritatives, des retraites, qui ont eu lieu dans toutes les parties du monde avec la participation de la Famille



salésienne et de l'Église locale ;

- avec la maturation, à la lumière du chemin parcouru dans ces années vécues avec un grand esprit de communion, d'une riche réflexion sur l'identité et la mission de l'ADMA, documentée à travers :

- * la lettre du Recteur Majeur du 18 avril 2019 à l'occasion du 150ème anniversaire de la fondation de l'Association intitulée : "Confiance, dévouement, sourire" ;
- * le magazine mensuel ADMA online ;
- * les derniers cahiers de la série Marie Auxiliatrice : le VIIème intitulé "Toutes les générations me diront bienheureuse" et le VIIIème intitulé "1869-2019 : 150ème de fondation de ADMA G. Bosco, Associazione de' Divoti di Maria Ausiliatrice Ángel Fernández Artime, Affida, confida, sorridi !
- * la publication de l'édition critique du pamphlet de Don Bosco de 1869 consacré à l'Association des Dévots de Marie-Auxiliatrice, édité par don Bruno Bordignon ;
- * les Actes du VIIIème Congrès international de Marie-Auxiliatrice, tenu à Buenos Aires en novembre 2019.

Marie Auxiliatrice, Don Bosco et nôtres Bienheureuses Alexandrina da Costa et Teresa Cedjuo Redondo intercèdent pour nous tous.

Renato Valera, président, Don Pierluigi Cameroni, animateur spirituel et conseil de la Primaire ADMA de Turin-Valdocco



Edition du livre : « La Famille salésienne de Don Bosco »

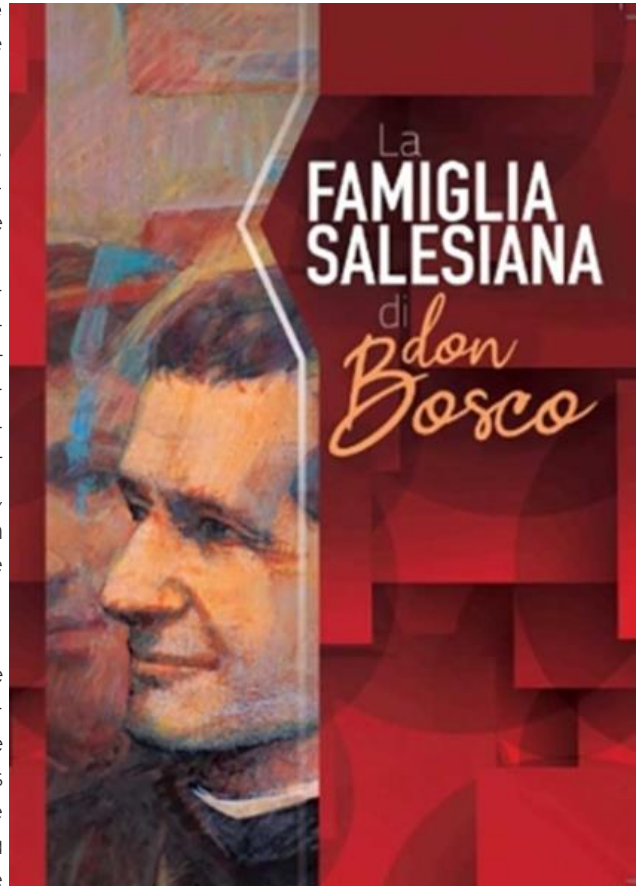
Il a été publié une nouvelle édition du livre « La Famille Salésienne de Don Bosco », vu que l'édition de l'année 2000 a déjà beaucoup d'années.

Dans la *Présentation*, le Recteur Majeur, Don Ángel Fernández Artime écrit : « Le livre de la Famille » que je vous présente, est avant tout une occasion pour remercier Dieu pour le don que notre Famille Salésienne est pour l'Eglise, fruit de l'action de l'Esprit-Saint, en vue d'une mission. C'est aussi une occasion pour remercier le Seigneur Jésus pour la protection maternelle que Marie sa Mère exerce sur toute l'Eglise et sur cette humble famille religieuse, qui est, qui se sent et qui se reconnaît comme une Famille mariale. Et enfin, c'est une belle opportunité pour remercier l'Esprit de Dieu pour nous avoir donné notre Père Don Bosco, puisque cette Famille n'est pas née comme fruit d'un projet seulement humain, mais plutôt de l'initiative de Dieu »

« La nouvelle édition du livre nous aide à mieux comprendre la vitalité d'une Famille charismatique de l'Eglise qui croît d'une façon significative, soit quantitativement que qualitativement. C'est facile de prendre conscience que la remarquable augmentation des groupes montre l'actualité du charisme salésien. Cette surprenante croissance reflète la profondeur de la réponse que la Famille de Don Bosco est en train de donner aux défis de notre temps. Le livre exprime le cheminement de la Famille Salésienne face aux continuelles sollicitations de Dieu, en suivant les traces laissées par Don Bosco », a écrit **Don Eusebio Muñoz**, Délégué du Recteur Majeur pour la Famille Salésienne.

Le travail de coordination a été effectué par **Don Rafael Jayapalan**. En partant de l'édition originale en Italien la traduction a été faite en Français, en Anglais, en Polonais, en Portugais et en Espagnol.

Les destinataires du livre sont d'abord les groupes de la Famille Salésienne et chacun de leurs membres. En outre, le livre veut même être un instrument pour rendre visible la Famille Salésienne dans l'Eglise et dans la société, ensemble au grand mouvement des personnes qui s'inspirent de Don Bosco et de son message éducatif.



AVIS IMPORTANT : suite à la pandémie à cause de laquelle beaucoup d'événements ecclésiastiques sont repoussés d'une année, le Président Renato Valera avec le Conseil de l'ADMA Primaria, en accord avec le Recteur Majeur et avec le Provincial du Portugal, Don José Aníbal Mendonça, communique que le **IX^e Congrès International de Marie Auxiliatrice se teindra à Fatima en 2024, du 29 Août au 1^{er} Septembre**. En cette année-là nous rappellerons le songe prophétique de 9 ans du Petit Jean.